



POUR UN GRAND PARC À L'EST DE LIÈGE

Plaidoyer pour la création d'un parc métropolitain de 300 hectares entre Chênée, Beyne-Heusay et Chaudfontaine.

Les grands espaces verts qui descendent de Beyne-Heusay vers Chênée, tout autour du vallon du Ry-Poney, sont méconnus de beaucoup d'habitants de l'agglomération liégeoise. Ils constituent pourtant un espace paysager exceptionnel de plusieurs centaines d'hectares, largement préservé, et remarquablement situé.

Une partie de ces terrains, actuellement dévolus à l'agriculture, se trouvent cependant en zone bâtissable. Un promoteur immobilier souhaite aujourd'hui construire 500 logements sur une zone de 35 hectares située au cœur de cet espace. Et ce pourrait n'être que la première phase d'un plan beaucoup plus vaste.

Même si ce projet immobilier est présenté comme un « éco-quartier », il s'agit d'un projet monofonctionnel (uniquement du logement), qui n'intègre pas les équipements nécessaires à ses habitants, très peu accessible depuis les infrastructures de transport en commun existantes, et dont la mobilité est toute entière tournée vers la voiture individuelle. De quoi renforcer un peu plus encore l'engorgement de Chênée et des vallées.

Du logement ? Oui, mais pas comme ça !

La Ville de Liège a pourtant besoin de logement, pour accueillir dans de bonnes conditions les dizaines de milliers de nouveaux habitants dont l'arrivée est prévue dans les 20 ou 30 années à venir.

Nous pensons cependant qu'une autre stratégie est possible, qui permettrait d'organiser le territoire d'une façon plus cohérente, en localisant les nouveaux logements dont on a besoin à proximité des transports en commun, des commerces et des écoles. Et justement, le site « Cuivre & zinc » situé entre la place du Gravier et la gare, dans une position très centrale, pourrait être l'un des sites où implanter ces logements dont on a besoin, mais également d'autres fonctions.

Cette stratégie serait bénéfique au dynamisme du quartier, de ses commerces, de ses espaces publics. Elle permettrait de faire de la gare de Chênée un vrai pôle multimodal, entre le train, le bus, des parkings-relais et, demain, le tram. Cette stratégie, elle est aussi compatible avec la préservation du magnifique site du Ry-Poney. Mieux : ce parc métropolitain – en préservant et aménageant cet immense poumon vert – contribuera à rendre la vie plus agréable dans tous les quartiers situés aux alentours et bien au-delà.

L'objet du *scénario* que nous proposons ici est d'ouvrir le débat, de montrer que d'autres possibilités existent que celle qui est aujourd'hui proposée.

Caroline Minon et François Schreuer

URBAGORA
DES IDÉES
POUR LA VILLE

LE SITE DU RY PONEY

SCHEMA D'INTENTIONS DU PARC METROPOLITAIN DU RY-PONEY

Dessiner un parc de 300 hectares est sans doute une idée ambitieuse. Ne pas l'avoir, renoncer, au sein d'une métropole qui poursuit lentement mais sûrement son urbanisation, à préserver de grands espaces de respiration serait à notre avis déraisonnable.

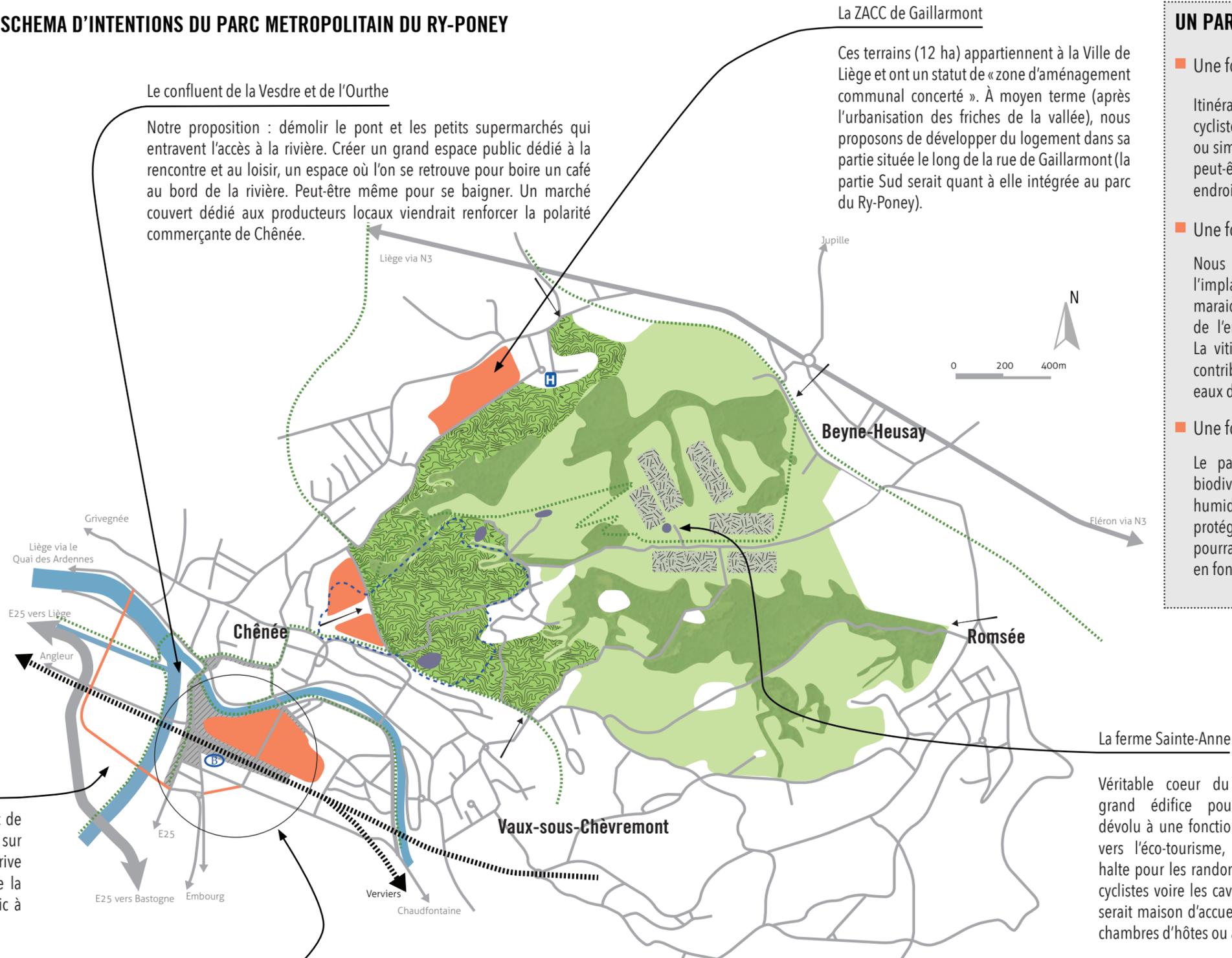
Comment faire ? Il s'agit d'abord de tracer une limite : protéger, dans l'espace et dans la façon dont ses habitants le perçoivent, une fonction aussi fragile qu'indispensable, celle de l'espace naturel et agricole. Il ne s'agit pas de tout transformer, mais d'avoir une vue d'ensemble et de long terme, puis de faire évoluer, progressivement, le territoire, dans la direction souhaitée.

Un itinéraire de contournement

Notre proposition : dévier le trafic de transit hors du centre de Chênée, sur une nouvelle voirie à créer en rive gauche de l'Ourthe, pour faire de la rue de la Station un espace public à l'usage des habitants.

Le confluent de la Vesdre et de l'Ourthe

Notre proposition : démolir le pont et les petits supermarchés qui entravent l'accès à la rivière. Créer un grand espace public dédié à la rencontre et au loisir, un espace où l'on se retrouve pour boire un café au bord de la rivière. Peut-être même pour se baigner. Un marché couvert dédié aux producteurs locaux viendrait renforcer la polarité commerciale de Chênée.



UN PARC, TROIS FONCTIONS

■ Une fonction de loisir

Itinéraires de promenade pour les marcheurs, les cyclistes et les chevaux, espaces dédiés aux barbecues ou simplement à la détente, quelques terrains de sport, peut-être une piscine en plein air,... le parc serait un endroit ouvert à toutes et tous.

■ Une fonction de maraîchage et de viticulture

Nous proposons de consacrer une partie du parc à l'implantation d'une série de petites exploitations maraîchères, pratiquant une agriculture respectueuse de l'environnement et intensives en main d'œuvre. La viticulture aurait sans doute aussi sa place ; elle contribuerait notamment à limiter l'écoulement des eaux de pluie vers la vallée.

■ Une fonction de préservation de la biodiversité

Le parc se conçoit enfin comme un réservoir de biodiversité. Les espaces naturels existants (bois, zones humides, pâtures en fauchage tardif) devraient être protégés, agrandis et diversifiés. Une réserve naturelle pourrait être créée sur les espaces les plus intéressants, en fonction d'une évaluation détaillée à réaliser.

- Périimètre du projet des Haïsses-Piedroux
- Itinéraires cyclo-pédestres
- Voiries
- Autoroutes
- Chemin de fer
- Zones d'urbanisation potentielle
- Parc du Ry-Poney
- Espaces de détente et de loisirs
- Zones boisées
- Espaces de maraîchage
- Espaces publics
- Équipements collectifs
- Principaux accès au parc

La ferme Sainte-Anne

Véritable cœur du parc, ce grand édifice pourrait être dévolu à une fonction orientée vers l'éco-tourisme, servir de halte pour les randonneurs, les cyclistes voire les cavaliers. Elle serait maison d'accueil du parc, chambres d'hôtes ou auberge

REHABILITATION DU SITE « CUIVRE ET ZINC »

L'ancien site industriel Cuivre et Zinc, d'une surface d'environ 7 hectares, fait aujourd'hui l'objet d'un assainissement de ses sols par la SPAQuE.

Avant d'urbaniser des terrains vierges, il devrait être prioritaire d'utiliser les friches existantes, a fortiori lorsqu'elles sont aussi bien situées. Nous pensons que le site « Cuivre et Zinc » pourrait accueillir plusieurs centaines de logements, un pôle de transport multimodal (grâce à la présence de la gare de Chênée), une école et une crèche mais également une grande place publique avec du commerce, un parc artisanal le long du chemin de fer. Il s'organiserait autour d'une percée paysagère reliant la gare et la place du Gravier.



Une réflexion d'aménagement possible sur le site «Cuivre et Zinc»

DES EXEMPLES À L'ÉTRANGER

■ Le parc de la Deûle

Au Sud de l'agglomération lilloise, le Parc de la Deûle compte aujourd'hui 350 hectares de terres protégées de l'urbanisation. Un immense poumon vert pour préserver les captages d'eau potable, protéger la biodiversité et servir de lieu de loisirs pour les nombreux habitants de la métropole.



■ Tempelhof

À Berlin, en mai 2014, lors d'un référendum d'initiative populaire, les électeurs de la ville ont décidé, à 65 %, de faire du site de l'ancien aéroport de Tempelhof un immense parc. Ses 300 hectares sont désormais assurés de rester des espaces verts au cœur de la ville.





Localisée au carrefour de plusieurs voies de communication importantes, Chênée subit un trafic de transit considérable, qui englué la vallée plusieurs heures par jour. La poursuite d'une urbanisation incontrôlée risque de rendre cette situation encore plus difficile. Nous proposons une approche en trois axes.

Réorganiser les transports publics autour de la gare

Le train permet de rejoindre le centre-ville en quelques minutes à peine. Pourtant la gare, isolée et extrêmement peu accueillante, reste sous-utilisée voire ignorée. Le scénario que nous proposons ici la remet au centre du jeu. En en faisant le centre d'un nouveau quartier à construire sur le site « Cuivre et zinc », et en organisant autour d'elle un pôle d'échange entre différents modes de transport (gare des bus, parking-relais, dépose-minute, etc).

À moyen terme, la « Transurbaine », seconde ligne de tram de l'agglomération, pourrait trouver son terminus à la gare de Chênée et offrir une excellente desserte de transport public à tout le quartier.

Développer le réseau cyclopédestre

La présence de deux « Ravel » (Ourthe et ligne 38) est un atout considérable pour Chênée. Ces itinéraires évitent cependant le centre de Chênée et ne sont pas reliés entre eux. Nous proposons donc...

- De créer une jonction entre les deux Ravel existant, à travers le centre du quartier, en passant devant les écoles. Pour ce faire une passerelle cyclo-pédestre devrait être construite sur l'Ourthe, un peu en aval du confluent.
- D'intégrer le projet de « Ravel Vesdre » dans un schéma d'ensemble. Et éventuellement de le poursuivre jusqu'à Grivegnée-Bas.

COMMENT S'IMPLIQUER ?

Ce scénario vous semble intéressant ? Vous souhaitez nous aider à l'affiner et à le développer ? Vous avez envie de le faire connaître autour de vous ? Contactez-nous par mail à l'adresse suivante : secretariat@urbagora.be

Vous pouvez télécharger la version de travail de l'étude à l'adresse suivante : <http://urbagora.be/ry-poney>

Une page Facebook permettra à celles et ceux qui le souhaitent de garder le contact et de faire connaître cette proposition : facebook.com/ParcDuRyPoney



Dévier le trafic de transit hors du centre de Chênée

Enfin, nous sommes convaincus que la rue de la Station - de même que le site du confluent de la Vesdre et de l'Ourthe - doivent être libérés du trafic de transit qui y est massivement présent, pour devenir un espace public de qualité, orienté vers l'HoReCa et des fonctions de loisir. Pour ce faire, nous proposons la création d'un itinéraire de contournement (via la rive gauche de l'Ourthe, en lien avec la sortie d'autoroute « 18 arcades ») et le remplacement de l'actuel Pont de Chênée par un autre, plus discret, et pied de l'ancien Hôtel de Ville, qui serait réservé aux bus, aux vélos et aux piétons.



Éditeur responsable : Mathilde Collin - 10, rue Saint-Denis, 4000 Liège

URBAGORA

DES IDÉES
POUR LA VILLE

L'asbl urbAgora, fondée en 2008, se donne pour mission de documenter et d'alimenter le débat public sur les questions urbaines dans l'agglomération de Liège. Nous publions des analyses et études visant à explorer les possibilités d'un développement urbain réunissant sobriété énergétique, intégration sociale et qualité architecturale. Notre objectif central : donner des outils à celles et ceux qui souhaitent les utiliser, pour sortir de l'alternative infernale du « pour ou contre », pour pouvoir poser la question du comment, du pourquoi, et de la manière de construire la ville d'une façon plus intelligente et plus démocratique.

urbAgora ASBL

<http://urbagora.be>

Avec le soutien du Ministère de la culture, secteur de l'Éducation permanente

